

1978 10 le 31 Rêve. Graine.

Maharaj : « Bien que votre être soit l'élément le plus subtil, il a créé le plus grossier : le monde.
 Considérez les graines de Banyan, elle est plus petite qu'une graine de moutarde.
 Cette graine est minuscule, subtile et, néanmoins, cet arbre immense est déjà à l'intérieur.
 Votre être également est très subtil, pourtant il contient l'Univers tout entier.
 Bija – la graine – signifie seconde création, le passé est à nouveau répété, il y a un Banyan concentré dans la petite graine. »

Visiteur : Le « Je suis » est la graine ?

Maharaj : « Traditionnellement « je suis » est la graine, mais, en fait, « je suis » est synonyme de « rien », c'est du domaine subatomique.
 Simplement « vous êtes » !
 C'est une impression mais cela contient tout ce qui nous entoure : la manifestation. »

Visiteur : Donc conscient de cette graine qui est le « je suis », il nous faut germer jusqu'à L'Absolu ?

Maharaj : « Vous n'êtes conscient d'aucune graine.
 « Je suis », en soi, est graine, ne le matérialisez pas davantage avec vos mots !
 Vous êtes le cœur même de « je suis » avant l'expression « je suis », Antara-Atma : Le Cœur du Soi. (Antar : interne, Atma : le Soi.)
 Que contient-il ?
 Tout cela. »

Visiteur : Vous avez dit aussi que ce centre, ce cœur, n'est que lumière.

Maharaj : « Le centre est Présence à « je suis ».
 La lumière est symbolique.
 Il ne s'agit pas d'une lumière possédant une source comme celle-ci.
 Il s'agit d'une Lumière lumineuse par elle-même.
Le prétendu « chercheur spirituel » veut atteindre l'Absolu.
Comment ?
Selon les Traditions, selon les définitions qu'il a entendues.
 Brahma – le créateur- est Koh-I-Nor, la montagne de Lumière.
 Koh-I-Nor a la capacité de se manifester en n'importe quelle forme correspondant à vos désirs.
 Koh-I-Nor est votre conscience.
 L'univers entier est là, vaste, répandu, mais vous ramassez une petite miette un concept et, d'après ce concept, vous voulez recréer l'Absolu.
 Vous voulez modifier ce qui est déjà là pour que cela correspondent à ce que vous avez perçu dans la miette ramassée ! »

Visiteur : Et cela nous éloigne encore plus de la Vérité ?

Maharaj : « Tout est Vérité, Tout est Absolu.
 Cet Absolu est créé par votre être ;
 Autrement dit, cet Absolu est une illusion créée par votre ignorance.
 Du point de vue de L'Absolu, votre être est totale ignorance.
 Encore une fois, c'est à partir de cette ignorance, de ce manque de compréhension de La Réalité, que se forment cette conscience et cette manifestation s'étendant à l'infini.
 Ignorance **mais intrinsèquement Absolu.**

Sur L'Absolu, se pose cette Étreté et l'illusion qu'elle engendre accaparent toute votre attention. »

Visiteur : Par quel moyen inverser ce processus ?

Maharaj : « Reculez.
 Lorsqu'il doit avancer le lion regarde en arrière.
 Faites comme lui, regardez en arrière, remontez vers la Source.

A partir de cet être, reculez et installez-vous au sein de L'Absolu.

Si vous voulez chercher et espérez trouver en demeurant dans le domaine de Brahma, le créateur, au sein de cette manifestation, vous ne découvrirez que chaos et confusion.

Objectivement, vous n'aboutirez nulle part, c'est un cercle vicieux dont on ne peut pas sortir.

Mais, lorsque vous abordez la compréhension de vous-même, la découverte de « ce que vous êtes » Réellement tous les désirs se détachent de vous.

Qu'est-ce ce « je suis » ?

« Je suis » est l'état « étant » maintenu par l'attachement à l'être, la volonté d'être.

Si vous demeurez calmement dans cette êtreté pendant un certain temps, ce puissant désir d'être lui aussi se détache et, quand ce désir n'est plus, vous êtes L'Absolu. »

Visiteur : Cela me semble bien triste. Vous savez que l'être est là et vous vous dirigez vers le non-être.

Maharaj : « C'est votre nature !

Restez à ce niveau, le niveau sans agitation.

Votre être, votre « je suis » reculant consciemment jusqu'à L'Absolu, c'est Vous !

Vous n'êtes que là.

Il n'existe aucun mouvement permettant de l'atteindre.

C'est le but, la fin du spectacle ! »

Visiteur : Pourriez-vous expliquer plus clairement, je ne comprends pas bien.

Maharaj : « Etant dans la conscience, vous comprenez la nature de la conscience, vous reculez et votre progression se poursuit.

Comprenez-vous ce que cela veut dire ?

Cette Conscience lentement s'affaiblit, s'éteint.

Elle est sciemment en train de disparaître mais cela ne peut pas vous affecter VOUS, VOUS êtes L'Absolu.

La combustion du bâton d'encens a cessé, la fumée a cessé mais le ciel est toujours là.

C'est la même chose au moment de la mort, le souffle vital quitte le corps, le »je suis « recule, s'efface, c'est le grand moment de l'immortalité.

Regardez la flamme de ce briquet.

Le « je suis » est la flamme et « J' » observe ses mouvements.

Elle s'éteint, le gaz n'arrive plus, le souffle vital quitte le corps, le corps s'affaisse et « JE » l'observe.

Ce qui observe c'est Vous.

Les ignorants sont dans la terreur au moment de la mort, ils luttent, mais pas Le Sage Réalisé, c'est pour lui un moment magnifique, un moment de béatitude. »

Visiteur : J'ai eu l'expérience d'observer ma conscience du sein d'une autre conscience. Je sais que j'étais éveillé mais je me voyais comme si j'étais à une certaine distance.

Maharaj : « Dans Ma terminologie, il s'agit de l'état de rêve. »

Visiteur : Pour moi c'était l'observateur de ma conscience.

Maharaj : « Ces différentes manifestations ou expressions relèvent uniquement de la conscience.

Quand vous regardez la télévision, vous recevez des informations diverses, mais il n'y a personne dans votre téléviseur.

Il existe un élément de base, un Principe en activité derrière l'écran qui enregistre et reproduit.

Tout est fonction de cet élément premier.

Identiquement tout ce que vous voyez est l'expression de cet élément premier, cette conscience éprouvant « je suis ».

Dans le Vedanta il existe une terminologie variée pour ce « sens du je suis » : Mattatva, Mulmaya (la racine de l'illusion) et bien d'autres.

Toutes les expressions de ce que vous percevez sont le produit, la floraison de la connaissance « je suis ».

Ce que vous êtes en train de faire en ce moment – vous efforcer de comprendre intellectuellement tous ces mots – est une fausse démarche.

L'intellect n'est qu'une résultante de votre être.

Il est donc impossible que l'intellect puisse appréhender ce qui le précède. »

Visiteur : je ne peux pas dire si cette compréhension m'est venue de l'intellect ou de quelque chose d'autre. Il y a eu l'état que je viens de décrire et je ne peux pas expliquer sa provenance.

Maharaj : « Qui, a compris cette expérience, comment avez-vous assimilé, comment avez-vous reconnu cette expérience ?

Ce que JE souhaite vous faire comprendre est extrêmement simple : tout ce que vous êtes, tout ce que vous expérimentez, qu'est-ce que cela va devenir ?

Il vous faut comprendre cela.

Vous ne pourrez rien acquérir ici, en m'écoutant, qui ne relève du domaine des mots.

De ce point de vue, continuez à réfléchir, usez votre tête, je vous demande simplement ceci : qui que vous soyez, quoi que vous fassiez ou exprimiez, combien de temps cela va-t-il durer ?

Employez votre tête à résoudre cette question.

Le Banyan a une très petite graine, la conception de cet arbre immense est contenue dans cette graine si petite, potentiellement, l'arbre est dans cette graine.

Pour le reproduire, allez-vous étudier et planter chaque racine, chaque branche, chaque feuille du Banyan ?

Non, vous ne vous occuperez que de la graine, vous planterez la graine.

Quelle est votre graine ?

La Connaissance « je suis ».

Cette Connaissance est le lien entre Vous et ce monde.

Examinez cela, scrutez cela.

C'est à ce niveau que peut se résoudre tout le problème.

Considérez une goutte d'eau, le cœur de la goutte est de l'eau, l'extérieur est toujours de l'eau.

Si vous prenez le ciel, c'est la même chose : l'intérieur et l'extérieur sont toujours du ciel.

Il en est de même pour « je suis ».

Son intériorité et ce qui l'exprime sont toujours « je suis »

Si cette conviction « je suis » n'est plus là, quel souci peut vous causer le monde ?

C'est donc le facteur essentiel.

Ce sens du « je suis » scrutez-le, fouillez-le, ce n'est qu'à ce niveau que vos investigations peuvent aboutir.

Trouvez ce qui peut être la cause de tout ceci. »

Visiteur : La cause est dans ma tête.

Maharaj : « Tout d'abord il vous faut le corps, puis la force vitale, puis l'intellect, puis d'autres choses.

Quelle est la cause de toutes les souffrances et désespoirs dont nous bénéficions en ce monde ? »

Visiteur : L'intellect ?

Maharaj : « N'est-ce pas notre étrete, notre découverte du « je suis » ?

Seulement, il se trouve que vous n'êtes pas prêt à quitter ce complexe psychosomatique. »

Visiteur : C'est vrai.

Maharaj : « Quelle est la cause de la création du corps, qu'elle est la graine de votre corps ? »

Visiteur : A ce niveau-là l'intellect devient biologique.

Maharaj : « Biologiquement, avez-vous étudié comment cela s'est passé ?

J'en ai parlé longuement, je reprends pour vous.

Quand l'essence de la nourriture est présente, le corps-nourriture est formé.

Prenez un arbre, il a des fruits et dans ces fruits, des graines.

Le fruit ne se détachera pas de l'arbre tant qu'il ne sera pas mûr, c'est-à-dire tant que ses graines ne seront pas arrivées à terme.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Tant que la graine n'aura pas enregistré l'univers où elle existe, l'arbre et tout ce qui l'entoure.

La graine est formée par l'arbre et qu'elle est sa fonction ?

Tout est enregistré dans la graine : les racines, l'écorce, le tronc, les feuilles et, quand elle est prête, elle tombe, germe, s'enracine.

Que fait-elle ?

Tout ce qui a été enregistré est identiquement reproduit et cela s'applique également aux êtres humains.

Quand la graine humaine est plantée, elle photographie, enregistre, fixe les images de ses parents et aussi du monde, à cet instant.

J'ai dit il y a un instant que ce corps est formé grâce à la nourriture que nous consommons.

Prenez une bougie, elle est formée de graisse, Notre Corps Est Aussi Formé Par La Nourriture.

Quand ce corps-nourriture est achevé et que le souffle vital l'anime, la conscience apparaît sous la forme du sens d'être, de sens abstrait « je suis ».

Dès que la bougie est formée, la flamme apparaît, la flamme est lumineuse et révèle les formes qui l'entourent.

Similairement Votre être manifeste, rend sensible, tout ceci qui est l'expression de Vous-Même.

Ce sens du « je suis » est votre flamme.

Cette flamme durera tant que son support- nourriture ne sera pas épuisé, comme la graisse ou l'huile de la lampe.

Tout ce qui réfléchit la lumière de la bougie, toute cette pièce, sont l'expression de cette flamme, c'est son univers.

Similairement Votre être est tout ceci, IL est cette lumière, mais **ici**, ce sens du « je suis » est Votre Propre Assentiment au fait d'être.

Entendre tout ceci est peut-être difficile pour vous.

Il vous faut arriver à le comprendre.

Pour cela la méditation est essentielle.

Il faut vous asseoir pour méditer et pratiquer le mantra afin de mûrir et d'arriver à comprendre ces entretiens.

Dans la bougie, la flamme produit de la chaleur en consommant sa nourriture.

Ici, la flamme « je suis » consomme ce corps-nourriture pour sa subsistance.

L'essence de ce corps-nourriture est un flux, son mouvement est le souffle vital.

Quand tout cela est présent, plus la chaleur, le « je suis » est là.

Votre corps possède une chaleur qui révèle la combustion de cette nourriture.

Regardez ce charbon de bois, il est froid, le flux est tari.

Quand il n'y a plus de « je suis », il n'y a plus de combustion du corps, plus de chaleur.

Comme cette bougie éteinte qui n'est rien, froide, sans flamme. »

Visiteur : Elle demeure quand même une bougie !

Maharaj : « Quand cette essence de la nourriture se tarit, le corps est toujours là, mais inerte, le « je suis » a disparu.

Vous pouvez imaginer qu'il est au ciel ou en enfer ou dans n'importe quel autre monde, mais ce ne sont que des divagations de l'esprit.

Où est-il parti ?

Il a disparu, c'est tout. »

Visiteur : Il s'en est retourné.

Maharaj : « Retourné » veut dire que vous allez le localiser encore quelque part.

Quand votre cadavre est froid, qui êtes-vous ?

Dès que l'on mentionne « vous » ou « je », vous pensez immédiatement « je suis ceci ».

Ce n'est jamais vrai.

Vous comprenez toujours « vous » et « votre monde ».

Votre manifestation, votre expression où sont-elles allées ?

Quand ce corps est terminé, épuisé, froid, qu'est devenu ce Principe ?

Il demeure l'état latent qui existait avant l'apparition de ce sens du « je suis ».

Il n'y en a qu'un sur un million qui comprenne ce qu'est ce Principe et s'installe dans la quiétude.

Les autres s'acharnent sur des détails ; qu'est devenu, etc.

Un Sage Réalisé, celui qui a réalisé sa véritable nature, est libéré de quoi ?

De tout besoin de tout manque et non seulement ça, il est libéré de la machine-même qui continuellement cherche quelque chose. »

Visiteur : Je vous ai entendu dire cela bien des fois « un sur un million seulement peut comprendre »

Cela ne me décourage pas d'ailleurs. Je trouve l'effort de comprendre, en soi, en vaut bien la peine, mais dans tous ceux qui ont défilé devant vous, avez-vous jamais reconnu ce « un sur un million » ?

Maharaj : « Vous pouvez être très sérieux, sincère et bien d'autres choses, mais malgré tout vous vous accrochez à votre intellect, vos idées, votre monde mental.

Vous ne retournez pas en arrière, vous vous cramponnez au contraire à cet intellect menacé, c'est là votre problème.

Qu'est-ce que cette étreté ?

C'est la qualité la plus subtile.

Lorsqu'elle s'est desséchée, où êtes-vous ? »

Visiteur : il n'y a pas de mots pour répondre.

Maharaj : « Et vous, que possédez-vous qui ne soit pas l'essence de ce corps-nourriture ?

Cette étreté est la flamme entretenue par l'essence de ce corps-nourriture.

Tant que cette essence et cette chaleur seront là, le « je suis » se maintiendra.

Tous les insectes, animaux, humains, prennent instinctivement soin de leur corps parce qu'il est la condition nécessaire à la continuation de **ce « je suis » personnel.** »

Visiteur : Mais nous avons besoin du « je suis » pour accéder au-delà du « je suis ».

Maharaj : « Je n'aime pas ces mots « au-delà », « au-dessus ».
Il n'est pas question d'aller au-delà.

Le « je suis » sera simplement parti, évaporé ! »

Visiteur : je ne sais pas quel mot employer. Mais à vous entendre on pourrait penser qu'il suffit de manger à peine ou de ne pas manger du tout, entreprendre une ascèse ou, même se suicider, pour se libérer du « je suis ». Nous avons besoin de ce corps afin de pouvoir le transcender – ou quel que soit le terme approprié – et non pas de le détruire. Nous voulons retenir cette éternité afin de comprendre L'Absolu !

Maharaj : « Qui, va comprendre ?
Comment pouvez-vous comprendre alors que c'est hors de la portée de votre être ? »

Visiteur : Alors pourquoi se cramponner au corps ? Il n'y a qu'à mourir immédiatement. C'est facile de se jeter sous un train ou de ne plus s'occuper de son corps, ce ne sera pas long.

Maharaj : « Impossible.
Cette qualité d'être prend ses précautions, elle saura se protéger. »

Visiteur : En ce qui me concerne, je pense souvent à quelque chose qui ressemble fort au suicide.

Maharaj : « Est-ce une attirance profonde ? »

Visiteur : Non. Tout ce que je peux dire est que mon attachement à ce monde diminue. J'aimerais échapper aux désirs, aux distractions, aux problèmes qui m'assaillent. Je serais très heureux d'en finir.

Maharaj : « Ce que vous dites c'est que vos désirs et l'ensemble de votre vie s'affaiblissent.
Vos désirs, vous les conservez près de votre cœur, vous ne les avez pas rejetés.
Même le sentiment « si je mourais ce serait une bonne chose » est faux.
J'entends par faux que ce que vous dites n'est pas la vérité. »

Visiteur : qu'en savez-vous ?

Maharaj : « Suis-je différent de vous ?
Vous et moi sommes un ...
Voilà pourquoi je le sais.
Ce que je vous dis est mon histoire, mon expérience.
Cela ne m'a pas été dit par Brahma ou qui que ce soit.
Si vous aimez mon histoire, c'est bien – autrement vous pouvez partir. »

Visiteur : Quand je parle ainsi, j'ai réellement l'impression que nous sommes un.

Maharaj : « Que voulez-vous dire « ainsi » ? »

Visiteur : Quand je parle de me détacher, d'envisager la mort, de la souhaiter même.

Maharaj : « Avoir l'impression que nous ne sommes qu'un et, en fait ne faire qu'un, sont deux choses très différentes.
Entre se sentir très riche et être effectivement très riche, il y a une énorme différence.
Dans mon cas, je ne parle que de ce que je vis, c'est mon histoire, pas celle de Brahma. »

Visiteur : Du point de vue de l'Absolu...

Maharaj : « Parlez du point de vue de votre être, comment pouvez-vous parler de l'Absolu ! »

Visiteur : Si la graine est dans le corps...

Maharaj : « Donnez-moi des informations concernant votre éternité, votre sens du « je suis » et non pas de votre corps.
Vous savez à présent que ce corps est simplement corps-nourriture de votre éternité, parlez-moi de cet être. »

Visiteur : Le ciel est-il la graine de l'être ? Si le corps a une graine pour le corps, le ciel n'est-il pas la graine pour l'être ?

Maharaj : « Le ciel est dans la matrice de cette connaissance « vous êtes », il est dans le sein de votre sens du « je suis ».

Visiteur : Quand nous enquêtons sur ce « je suis », nous nous apercevons que nous sommes les créateurs de ce « je ». Est-il juste de dire alors que la création ne peut jamais connaître son créateur.

Maharaj : « Ce ne sont là que des concepts.

Les parents sont les créateurs de l'enfant, l'enfant connaît ses parents.

L'enfant est présenté à ses parents, « ceci est votre père, votre mère », on donne également à l'enfant l'idée « vous êtes cela ».

Comme je viens de le dire ce ne sont que des concepts. »

Visiteur : Quand vous essayez de vous demander « qui suis-je ? » apparaît une certaine forme de compréhension qui est une sorte de soutien pour ce « je suis ».

Maharaj : « Si vous cherchez un soutien, il y a vos parents.

Quand deux personnes deviennent-elles des parents ?

Quand leur enfant est né.

La naissance de l'enfant est aussi la naissance des parents, ils ne sont pas parents avant.

Qu'est cet enfant ?

L'enfant est la racine de chaque parent, il est aussi leur cause, l'enfant enfant e le père.

Ceci vous démontre la limitation des concepts et combien votre ego est creux, combien il n'est rien.

De quelle utilité cette conscience peut-elle bien être pour MOI ? »

De L'Absolu a surgi cette ètreté et tout ce jeu s'est produit ! »

Visiteur : La présence à soi ne peut pas se connaître elle-même, alors qui connaît la présence ? Qui sait que L'Absolu est ? Qui sait que la présence est ?

Maharaj : « L'enfant d'une femme stérile le sait.

Le Non-Né le sait.

Celui qui est au-delà de la naissance et de la mort.

Beaucoup retirent de leur passage ici une aide et une compréhension.

Du moins c'est ce qu'ils me disent.

A quoi est-ce dû ?

Etabli dans l'Absolu, JE suis à même d'observer cet état d'être.

JE n'ai aucun besoin de cette ètreté.

Bien que L'Absolu l'ait rendue inutile pour moi, elle est très précieuse pour les autres.

C'est pour cela que ce qui arrive à ceux qui viennent ici, compréhension, aide, ou quoi que ce soit, c'est uniquement parce que L'Absolu l'envoyé.

Mon apparition dans le monde est-elle due à des leçons de naissance que m'ont données mes parents ou s'est-elle produite spontanément ?

Ce que je vous expose, est-ce le produit d'une étude ?

Si vous assimilez, si vous vous imbiblez de ce que je vous ai dit, ce qui va germer et se développer sera hors de l'atteinte même de Brahma-Deva, le Dieu de La Connaissance, tellement cela deviendra profond.

Surgi du néant, quelque chose est, quelque chose s'est produit.

Dans cette étreté sont plantés nombre de cosmos, d'univers.

C'est le grand jeu et d'où cela provient-il ?

Du Rien.

Le Rien est la graine de l'état « est », cette étreté « Racine de L'Illusion », dont il faut se défaire, qui est à larguer, à jeter à la boîte aux ordures et qui, néanmoins contient cette profusion, possède en Elle tous les univers.

Alors quel type de Dieu va naître de votre conscience ?

Vous ne le savez pas.

Mais ne révélez pas cela, n'en parlez pas, vous vous ferez insulter et mépriser.

Si vous êtes en compagnie d'un Sage, demeurez tranquille et observez seulement ce qui se développe, restez immobile et observez. »

Visiteur : Vous dites que ma conscience crée l'univers. Cela veut-il dire que chacun de nous crée son propre univers ?

Maharaj : « Oui.

Ils sont différents.

Vous avez un très grand nombre d'univers, de mondes. »

Visiteur : Comment puis-je parler aux autres s'ils sont dans un univers différent du mien ? Je vous parle de choses résidant à l'intérieur de mon univers, pas du vôtre. Comment arrivons-nous à nous comprendre ?

Maharaj : « Lorsque vous parlez à quelqu'un de quoi que ce soit, comprend-il que vous parlez seulement de votre propre univers ? »

Visiteur : Non.

Maharaj : « Comme il ne le comprend pas, pourquoi ME posez-vous la question ?

Ce monde reflète-t-il la compréhension ?

Prenez une baie, si vous en retirez la peau, vous verrez une quantité de graines.

Elles pousseront si vous les jetez par terre et produiront un grand nombre d'arbre dont les baies vont tomber à leur tour.

Combien d'arbres obtiendrez-vous ?

Une véritable forêt dont l'origine sera une baie unique. »

Visiteur : Tous la même origine...

Rêve

Maharaj : « Le monde du rêve existe.

Vous savez ce qu'est un rêve.

Mais qu'elle en est la racine ?

Votre être n'est-ce pas ?

Il vous faut bien être là pour percevoir le monde du rêve !

Ce monde est très peuplé, il comprend un tas de personnages.

Pensez-vous qu'ils sachent que leur monde est né de votre conscience, de votre être.

Ou, pensez-vous pouvoir comprendre, en rêvant, que vous êtes l'âme même de ce rêve ?

Pouvez-vous dire en rêvant « je suis La Source de tout ceci » ?

Visiteur : Je vais m'efforcer de le faire.

Maharaj : « Non.

Il n'est pas question de chercher une référence, cela se produit spontanément.

Il s'agit de comprendre qu'aucun effort n'est nécessaire.

Réussir à faire parvenir l'information « je suis la source » dans vos rêves ne peut vous aider en aucune façon.

Il vous faut comprendre spontanément Le Principe qui régit cela. »

Visiteur : N'est-il pas vraiment nécessaire d'avoir dans la vie un rôle actif, faire de la politique, etc. Je souhaite mettre un terme à la souffrance qui m'entoure.

Maharaj : « Supposons que vous assembliez tous les êtres humains du monde, qu'elle sera votre position vis-à-vis d'eux ? Comme vous êtes minuscule comparé à cette masse humaine ! Dans cette foule qu'elle est votre part ? »

Visiteur : Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.

Maharaj : « Retournez à l'ashram d'où vous venez et pratiquez encore la méditation, peut-être alors, comprendrez-vous.

Les gens vont m'accuser de ne pas les laisser s'exprimer mais je vous parle seulement de mon expérience, pas de celle de Brahma. »

Visiteur : Qui est Brahma ?

Maharaj : « Brâhma est Brâhma, avec un léger accent sur le premier a. Brâhma est Brâhma-Illusion.

Vous êtes mêlé à cela et perdu en cela et il n'y a là, aucune vérité, tout est illusoire.

C'est comme un mirage.

Lorsque la terre est surchauffée, les animaux voient de l'eau qui coule mais ce n'est qu'une illusion.

Similairement, nous pensons que vous et moi sommes une réalité, pas une illusion.

Celui qui veut toujours quelque chose, à qui manque toujours quelque chose, celui-là ne peut pas être vrai.

Le « je suis » pense : »je suis le corps, le corps est moi «.

Cette erreur est à l'origine de toutes nos souffrances.

Si ce corps-nourriture n'est pas là, il n'y a aucune expérience d'être.

Lorsque le souffle vital quitte le corps et que ce « je suis » s'en va, **ce sens du « je suis » ne saura pas que « j' »étais.**

Ce sens du « je suis » est la qualité essentielle qui relève de l'Essence et aussi de la qualité d'Étreté du corps-nourriture. La nourriture n'est pas éternelle, donc le corps ne peut pas l'être non plus.

Quand l'Essence du corps-nourriture s'en va, où pourrait subsister le sentiment de l'existence ?

Dans l'Essence du corps-nourriture est le Sattva, (Essence Vraie –harmonie), votre être.

A quelle espèce appartient l'être ?

Nous présumons qu'il a cette forme corporelle, c'est faux !

Quand se forme une question, quelle qu'elle soit, posez-la au questionneur lui-même.

Accrochez-vous au questionneur, c'est Votre Propre Être, Votre « je suis ».

Si vous faites cela, on s'approchera de vous avec de nombreuses questions et on vous appellera « Mahatma » « Grande âme » !

Après tant de paroles, essayez de vous souvenir d'une phrase, ce sera suffisant, cela fera le travail.

Vous prenez votre nourriture bouchée après bouchée.

Quand votre estomac est plein, est-il rempli par la première ou la dernière bouchée ? »

Visiteur : Ni l'une ni l'autre.

Maharaj : « Dans ce cas pourquoi vous arrêtez-vous de manger ? »

Fin de l'entretien

Claire Fontange